

*journal des fraternités franciscaines
région Provence-Alpes-Côte d'Azur*

L'OLIVIER

numéro 14 janvier-février-mars 2009

ÉDI-TAU

La parole a germé,
elle annonce la paix.
Apprends à écouter
Et commence à aimer.

Il y a cette année, du bonheur à donner.

La Paix a le visage
et le nom de Jésus.
Apprends à regarder,
discerne sa présence

Pour vivre cette année d'une foi proclamée.

La Paix c'est aujourd'hui
Qu'elle est offerte au monde.
Qu'elle habite ton cœur,
Qu'elle libère tes mains.

La Paix pour cette année à toi de l'inventer !

Car Dieu compte sur toi
Pour que Noël rayonne
L'année sera féconde
Et te réjouira.

Ta joie au fil des jours puisses-tu la partager !

Voilà ce que de tout cœur, nous vous souhaitons pour cette année 2009 qui sera pour notre famille franciscaine, une année anniversaire, celle de sa naissance dans l'Eglise. C'est en effet en 1209 que François, accompagné de ses premiers frères, a entrepris un pèlerinage d'Assise à Rome avec le désir que ses intuitions formulées sous forme de Règle soient reconnues par le Pape.

Belle année à chacun de vous !

Diocèse d'Avignon

DIOCÈSE D'AIX-ARLES



Une lecture des deux premières admonitions

Il s'agit de messages au chapitre au tout début de l'ordre franciscain. Il faut tenir compte du contexte : l'époque des hérésies cathares, une Église qui assied encore son pouvoir sur la peur...

1^o admonition : le corps du Seigneur

- La première admonition commence par l'Évangile comme la règle franciscaine qui est d'abord l'Évangile.
- Ce texte pose la question de l'Eucharistie. Nous sommes de la génération de l'adoration du Saint Sacrement. Le sens de la réserve eucharistique est de la garder pour ceux qui sont absents. L'exposition n'a pas de sens théologique.
- Inconsciemment ceux qui viennent à la messe viennent chercher quelque chose, se nourrir.
- C'est important pour moi de savoir qu'Il est là, dans ce lieu, c'est un signe, une présence réelle. Mais il est présent aussi en chacun de nous.
- Pour les protestants, la présence de Dieu, c'est la Parole, pour les orthodoxes, c'est l'icône, mais pour moi, quand je suis avec les plus paumés, Il est là.
- C'est la même présence de Dieu dans l'Eucharistie et dans la Parole, comme nous l'a rappelé le synode.
- François, amoureux du Christ, est un mystique. Il n'a jamais voulu être prêtre, il voit l'essentiel dans l'Eucharistie, pas dans la fonction.

2^o admonition : le péché de volonté propre

- Je crois en Jésus-Christ ressuscité, mais par contre, j'ai un doute permanent sur ce que signifie "faire sa Sainte Volonté". On n'est jamais sûr, ce n'est jamais gagné, on ne s'approprie pas ce que l'on fait : "fais de moi un instrument de Ta Paix".
- Même de grandes figures ont connu ce vide, comme Sainte Thérèse, François, Mère Térésa...
- L'important c'est qu'on n'est pas seul comme nous le rappelons : "Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Eglise".

Fraternité Benoît Labre et de la Côte Bleue



DIOCÈSE D'AVIGNON

Chers(ères) Sœurs et Frères en Christ,

Comment ne pas être heureux en vous rejoignant par cet article. Depuis le mois de septembre 2008, le visage de la communauté d'Avignon a changé. La communauté a eu l'occasion de rencontrer les laïcs franciscains d'Avignon, et également nos Sœurs Clarisses et Franciscaines mais non nos Sœurs et Frères de la région.

Nous sommes une communauté de quinze Frères permanents et trois Frères rattachés. La fraternité est composée des Frères Vincent, Thaddée, Archange, Marc, Jean Léveilley, Jean-Christophe, Jean Catonio, François, Christian Balandreau François Régis, Jean-Dominique. Et les Frères rattachés à notre communauté sont les Frères Joseph, Macaire et Jean-Claude. Nous sommes quatre nouveaux, Jean-Marie et Christian Le Pochard qui arrivent de Celony, Danick qui a déjà vécu en Avignon et qui arrive de Strasbourg et moi-même votre serviteur Christian Brailly j'arrive de la Belgique, de Liège.

Nous sommes une communauté heureuse me semble-t-il, il y a une belle fidélité de service de la part de nos frères. Nous avons tous des activités selon nos possibilités et charisme. La priorité de notre charisme Franciscain est la vie Communautaire.

Nous voilà bientôt en 2009 et je profite de cet article pour vous présenter au nom de ma communauté tous nos vœux fraternels.

V : Vivons dans l'Amour et le respect de chacun.

O : Osons témoigner de notre foi par des actes concrets.

E : Ensemble tendons nos mains vers les plus faibles.
U : Unissons-nous pour la paix dans le monde.
X : Que tous ces vœux puissent devenir réalité en 2009.

Le 1^{er} Janvier 2009, nous aurons une pensée particulière pour toutes les personnes qui souffrent où qui vivent un deuil. Que cette nouvelle année soit pour chacune et chacun une année d'action de grâce. Demandons à Sainte Claire et Saint François qu'ils nous aident à être des artisans de Paix.

Bonne année 2009

Les Frères d'Avignon

DIOCÈSE DE BASTIA **Renaissance d'une fraternité**

Notre fraternité du Tiers-Ordre franciscain siégeant au couvent Saint Antoine de Bastia a connu le jour dans les débuts du XXe siècle et l'on pourrait convenir que, de ce fait, elle est assez ancienne. Néanmoins elle a subi quelques coupures au cours des décennies et l'ultime interruption a occasionné un changement tant dans la façon d'être conduite par le renouvellement massif de ses participants. Or, dans ces dernières années, elle a repris un cours complètement neuf ce qui la met au rang des "très jeunes fraternités". De nouveaux tertiaires viennent de donner leur engagement définitif ce 17 Novembre 2008 en cette belle fête de sainte Elisabeth de Hongrie, patronne avec saint Louis de France du Tiers Ordre Franciscain.

Le Père Fabio Basciu, assistant régional des tertiaires de Sardaigne, était venu spécialement à cette occasion. Le Père Giovanni Atzori, gardien des capucins de Corse nous honorait de sa présence, et le Père Jean-Laurent Guelmi, assistant de notre fraternité, présidait la cérémonie, entouré par ses frères capucins. La nombreuse assemblée, d'un commun accord, a été touchée et émue, ce qui a fait naître de nouvelles inscriptions au postulat.

Aussi nous sommes heureux de vous annoncer que devant notre ministre Madeleine, accompagnée par Elvire et Evelyne, Georges, notre diacre, sa femme Jacky ainsi que Louis et sa femme Christine, Marik, Alain, Chantal, Josée, Alice et Nicole sont entrés dans la famille franciscaine. Nous en rendons grâce à Dieu.

Fraternité de Bastia



DIOCÈSE DE DIGNE

Un « Ecclésia » diocésain dans les Alpes de Haute-Provence



Un an après le rassemblement national à Lourdes «Ecclésia 2007», les Alpes de Haute-Provence ont organisé à Sisteron, les 27 et 28 septembre, un «Ecclésia 04» diocésain, rassemblement en forme de test autant que de mission. Plus de 2 000 personnes y ont assisté. Le diocèse de Digne, Riez et Sisteron est le premier à engager un tel événement. Objectif : élargir la catéchèse à tous les âges de la vie et à toutes les composantes de l'Église, conformément au texte pour l'orientation de la catéchèse en France, voté en 2005.

Ce « mini-Ecclésia » servira de base de travail à une annonce plus large de la foi, notamment dans le cadre du chantier diocésain "Pour un nouvel élan missionnaire", dont les orientations devraient être proclamées début 2010. La journée s'est ouverte par une lectio divina de l'Évangile racontant comment les pêcheurs de Tibériade ont reconnu le Christ ressuscité puis ont remonté dans leurs filets 153 poissons (Jn 21). « Cet épisode de la pêche miraculeuse nous concerne tous car rencontrer le Christ ressuscité c'est renouveler nos qualités de disciple et de croyant » (Frère Luciano Manicardi). Mais l'élargissement de la catéchèse tout au long de la vie et à tous les mouvements pose un défi dans ce diocèse rural de 145

000 habitants et de 198 paroisses que sillonnent 50 prêtres. « Il s'agit moins de former les gens que d'initier dans les services et mouvements le réflexe de la première annonce », affirme le P. Luc Mellet. « Nous manquons d'un savoir-faire adapté pour permettre aux adultes en recherche d'accueillir l'appel de l'Évangile dans leur vie professionnelle, associative. Il y a là un chantier à ouvrir, qui peut prendre la forme d'un accompagnement personnel plus que d'un cours. » Et d'ajouter qu'il n'existe pas de méthode unique : « Il y aura une pluralité d'initiatives, chacun fera son chemin. »

Corinne BOYER (Sisteron 04) Extraits de l'article publié le 28-09-2008 sur le site www.la-croix.com

DIOCÈSE DE MARSEILLE

Solennité de Saint-François d'Assise

"Je suis doux et humble de cœur »

C'est ainsi que Jésus se définit lui-même quand il invite ceux qui peinent sur la route à le suivre. La douceur et l'humilité de Jésus conduisent au repos. François d'Assise a été saisi par cette douceur et par cette humilité du Christ qui nous révèlent le visage du Père. Reprenons, frères et sœurs, quelques éléments de la vie de François pour les mettre en lien avec l'Évangile de ce jour et les deux autres lectures.



Quand François chante la douceur de Dieu, c'est au lendemain des stigmates, sur l'Alverne. Le cœur et le corps meurtris, transpercés ne laissent jaillir que la louange. François a rencontré son Dieu ou plutôt il s'est laissé rencontrer par Lui. Les premiers frères ont toujours été saisis par cet événement humainement incompréhensible. Ils en ont cherché la source. La légende des trois compagnons fait remonter cette source à la rencontre du crucifix dans la petite chapelle de St Damien. François découvre, alors qu'il est en prière devant le crucifix, que c'est le Christ lui-même qui lui parle. Le crucifié n'est pas une image mais une personne qui parle au cœur de François. Les biographes disent que c'est alors que le cœur de François est marqué à jamais par la passion du Christ : il est comme stigmatisé intérieurement. L'événement de l'Alverne rendra extérieur ce qui s'est réalisé intérieurement à Saint Damien. Ce témoin qui répare la maison de Dieu découvre la gloire de Dieu : Dieu se révèle à lui dans cette humble maison de prière. Claire et ses sœurs continueront ce même chemin spirituel. Voilà la 1^e source de la douceur : c'est l'expérience de l'amour de Dieu qui trouve son achèvement dans le don du Christ sur la croix. « Nous te bénissons d'avoir racheté le monde par ta sainte croix ».

Il est une 2^e source de la douceur que l'on peut découvrir dans le Testament quand François parle de son service auprès des lépreux. « Le Seigneur me conduisit parmi eux et je leur fis miséricorde. Et ce qui était amer s'est transformé en douceur pour l'âme et le corps ». Là aussi, François se laisse conduire ; et le geste de miséricorde, de service, devient un passage, celui de l'amertume à la douceur. Comme le peuple hébreu qui accueille la douceur de l'eau donnée par Dieu après avoir souffert de l'amertume des eaux du désert. François quitte son désert relationnel pour entrer dans la relation à ceux que le Seigneur lui fait rencontrer : les lépreux à ce moment de sa vie. Et le fruit de cette rencontre est la douceur. Douceur et simplicité comme dit Paul aux Romains : un cœur simple est un cœur qui n'est pas compliqué parce qu'il est uni et non partagé. La simplicité du cœur est une clef qui permet d'être en relation avec soi-même et avec les autres : « soyez d'accord entre vous, laissez-vous attirer par ce qui est simple ». La douceur, la simplicité vont de pair avec la pureté du cœur. Voilà cette 2^e source de la douceur : c'est la rencontre pacifiée avec les autres. Quand François chante la douceur de Dieu, il l'a contemplée dans le Christ, mais aussi il l'a expérimentée dans sa relation à Dieu et dans sa relation aux autres.

Quelques mots sur l'humilité. Pour François, comme pour Claire, vivre l'Évangile, c'est vivre la pauvreté et l'humilité du Christ et de sa très sainte mère. Pauvreté et humilité sont associées dans le vocabulaire et l'expérience François. Nous chantons souvent la pauvreté et l'humilité en allant de Greccio à l'Alverne, c'est-à-dire de la crèche à la croix : deux moments où cette pauvreté et cette humilité sont perceptibles. Mais François a un regard beaucoup plus large. Il chante le mystère du Christ dans sa totalité, dès avant la création et jusque dans son élévation où il siège à la droite du Père.

La vie du Christ n'a de sens que dans la relation à son Père. François accueille cette proximité qui nous révèle le visage du Père. Elle se prolonge chaque jour dans le mystère eucharistique : « voyez frères, dit-il, l'humilité de Dieu et humiliez-vous aussi devant lui ». L'humilité n'est pas l'humiliation mais l'accueil de notre réalité humaine de créature et l'accueil de Jésus qui vient, très simplement et très pauvrement, nous révéler, jour après jour, le visage d'amour miséricordieux de son Père. « Je suis doux et humble de cœur, devenez mes disciples ». Alors, frères et sœurs, découvrons toujours plus Jésus avec l'aide de François. Prenons, dans notre vie, le chemin de la douceur et de l'humilité, c'est le chemin de Dieu.

D'après J.P. Arragon, ofm

Messe tous les samedis à 17h à la Trinité, 35, rue de la Palud, Marseille.

DIOCÈSE DE NICE



Jésus, révélateur du Père et «exemple» de l'homme dans la réflexion théologique franciscaine

François, à partir du début de sa conversion, veut « marcher à la suite de Jésus-Christ », « mettre ses pas dans ses traces » et « observer fidèlement les Paroles, la vie, et la doctrine » de Jésus. Il le choisit comme point de repère précis de toute son existence. Le Christ auquel

François se réfère est « le Très- Haut et Souverain Seigneur » et en même temps « Celui qui est descendu dans le sein de sa Pauvre Mère », celui qui s'est fait pauvre et serviteur. Les « mystères » de la vie du Christ, de l'incarnation à la résurrection, deviennent pour le saint d'Assise les traces à suivre et auxquelles se conformer. Fondamentalement François découvre, en Jésus-Christ, le visage de Dieu et ce que devrait être l'homme vraiment épanoui, comblé, réalisant sa vocation à vivre dans l'amour. Jésus est pour lui chemin, vérité et vie, celui qui révèle le visage de Dieu et le visage de l'homme à l'homme lui-même. En particulier le visage que François découvre en contemplant la vie et la personne de Jésus est celui d'un Dieu, dépourvu de sa toute-puissance, qui se «dépouille» et se donne totalement à l'homme dans une radicale humilité. Le but de cette auto-donation de Dieu est le bien et le bonheur de l'homme, pour qu'il en fasse le « tout » de sa vie. Dans une prière François synthétise cette dynamique :

"Seigneur, je t'en prie, que la force brûlante et douce de ton amour prenne possession de mon âme et l'arrache à tout ce qui est sous le ciel, afin que je meure par amour de ton amour, comme tu as daigné mourir par amour de mon amour. Amen."

En reprenant le thème de la centralité du Christ dans la vie de François, toute la création révèle la beauté de Dieu, mais seule l'humilité du Christ révèle l'amour de Dieu, un amour inépuisable tout comme son humilité qui est sans mesure.

Dans une prière François exprime sa conscience profonde du dialogue entre le Père et le Fils : *"Indigents et pécheurs que nous sommes tous, nous ne sommes pas dignes de te nommer ; accepte donc, nous t'en prions, que notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils bien-aimé en qui tu te complais, avec le Saint-Esprit Paraclet, te rende grâces lui-même pour tout, comme il te plaît et comme il lui plaît, lui qui toujours te suffit en tout, lui par qui tu as tant fait pour nous."* (Première Règle 23).

François d'Assise voit en Jésus-Christ, le Fils de Dieu fait chair, le « modèle » que le Père avait devant ses yeux lorsqu'il a imaginé et crée l'être humain. Celui-ci donc doit reconnaître que les racines et les origines de son être trouvent un sens en Jésus-Christ : modèle et « exemple » d'une vie authentique, comblée de béatitude même au cours des persécutions. Par conséquent il est tout à fait logique de vivre une « libre dépendance » à l'égard du Christ qui doit, pour François, non seulement guider mais aussi former et « façonner » la vie de ceux qui le suivent. Puisque la vie de Jésus sur terre a été un « dépouillement » par amour, la vie de l'homme doit aussi être vécue dans la « minorité ». C'est dans la minorité que l'homme rejoint la vérité de son être ; lorsque nous nous reconnaissons pauvres, dépendant de Dieu de qui nous recevons tout, nous serons capables aussi de remettre notre existence entièrement dans les mains du Père dans la louange et l'action de grâce. Cette vie « de pénitence » est

pour le saint d'Assise une vie vraiment libre : libre des désirs de possession, d'accumulation des biens de cette terre, de l'anxiété de « l'avoir et de posséder », libre de vivre la joie d'être avec le Christ louange de Dieu le Père.

Frère Sergio, ofm

DIOCÈSE DE TOULON

Vivre en Fraternité exige de devenir des disciples du "Christ"



Les « Admonitions » sont un outil précieux pour faire le point avec notre propre conscience, améliorer nos relations fraternelles et mieux comprendre l'origine des conflits et trouver des solutions.

- *"Les vertus chassent les vices" (adm 27)*

1- Où règnent charité et sagesse, il n'y a ni crainte ni ignorance. 2- Où règnent patience et humilité, il n'y a ni colère ni trouble. 4- Où règnent paix intérieure et méditation, il n'y a ni désir de changement ni dissipation.

Pour devenir serviteurs de Dieu, n'hésitons pas à suivre prières, adorations, formations proposées par nos paroisses.

- *"Ne pas se laisser ravager par le péché d'autrui" (adm 11)*

3- Le serviteur de Dieu qui demeure inaccessible à la colère et au trouble dans ses rapports avec autrui, celui-là mène une vie conforme à sa vocation, libre de tout attachement égoïste.

- *"Patience" (adm. 13)*

1- Heureux les pacifiques : ils seront appelés fils de Dieu. Ce qu'un serviteur de Dieu possède de patience et d'humilité, on ne peut pas le savoir tant que tout va selon ses désirs. 2 Mais vienne le temps où ceux qui devraient respecter ses volontés se mettent au contraire à les contester : ce qu'il manifeste alors de patience et d'humilité, voilà exactement ce qu'il en possède, et rien de plus.

- *"Acceptation des reproches" (adm. 23)*

1- Heureux le serviteur qui supporte avec autant de patience que s'il se les infligeait lui-même, les avertissements, accusations et réprimandes infligés par autrui. 2- Heureux le serviteur qui, lorsqu'il est repris, reconnaît facilement ses torts, cède volontiers, avoue humblement et répare de bon coeur.

- *"La vraie humilité" (adm 24)*

1- Heureux celui que l'on trouve aussi humble au milieu de ses sujets que s'il était au milieu de ses supérieurs. 2- Heureux le serviteur qui reste toujours disposé à accueillir remarques et punitions. 3- Fidèle et prudent serviteur, celui qui, chaque fois qu'il en a offensé un autre, ne tarde pas à expier cet écart : intérieurement par le regret, extérieurement par l'aveu de sa faute et par des actes concrets de réparation.

Osons suivre le conseil de la Vierge Marie "faites tout ce qu'"Il" vous dira". Et osons entendre Jésus lorsqu'il nous dit "prends ta croix et suis Moi".

Paix et joie à tous et toutes.

(Fraternité sainte Colette, diocèse de Toulon)

LE TEMPS OÙ NOUS VIVONS

La crise : que faire ?

Il ne se passe pas de journée sans que nous soyons assaillis de nouvelles catastrophes, et tous les médias, journaux, radios, télé se délectent à nous abreuver d'annonces terrifiantes. La crise, pire que celle de 1929, (qui a initié la 2nde guerre mondiale), nous annonce des lendemains de guerre, de famine, de massacres. Les usines qui ferment, la bourse qui chute, et les entreprises les plus prospères qui se déclarent en faillite. On nous promet un amoncellement de milliards de dollars pour boucher

quelques gigantesques trous dans les caisses des banques, des Etats...

Le vertige, l'incompréhension, l'angoisse nous saisit. Et j'oubliais le réchauffement climatique, avec ses kyrielles d'ouragans, de typhons, tremblement de terre, tsunami, qui nous promet des déplacements de population d'une ampleur inégalée. Tout ceci annoncé par des journalistes qui nous paraissent assoiffés de sensationnel dans la démesure, et qui surenchérissent sur notre angoisse, pour faire du sensationnel, du jamais vu.

Et nous, franciscains, dans tout cela ? Que faire ? Quelle attitude adopter ?

Ma première réaction me porte à réfléchir au sens de la catastrophe. Tout d'abord, cela n'a rien d'original, je m'explique : st Paul n'attendait-il pas la fin du monde comme imminente, (cf. 2Th), st Augustin n'a-t-il pas vécu les temps cataclysmiques de la chute de l'empire romain et de l'invasion barbare ? Et que dire des pestes, des guerres qui dureraient jusqu'à cent années ! Nous connaissons des périodes historiques aux noms évocateurs, comme "la terreur", les guerres napoléoniennes, et celles qui sont mondiales. Et les hommes sont encore là... cela pour dire que chaque génération doit porter sa part d'angoisse, et ses désastres.

Voyons ce que nous dit le Christ : "*N'ayez pas peur*", et ce n'est pas sans raison que le pape Jean-Paul II a repris cette parole d'encouragement dès le début de son pontificat. Quelle parole d'actualité ! "*N'ayez pas peur*", ne nous laissons pas saisir par la crainte et le découragement ! Que pouvons-nous faire ? Nous sommes démunis en face de l'ampleur des difficultés rencontrées, car tout se passe maintenant à l'échelon planétaire. Mais n'y a-t-il pas lieu d'y voir une lumière d'espérance ? Ne sommes-nous pas aussi à l'heure où les dirigeants du monde se retrouvent pour trouver ensemble des solutions, à l'heure où les chefs religieux s'invitent à partager le fruit de leur expérience spirituelle ? À l'heure enfin où les hommes se réunissent pour dialoguer et comprendre qu'ils ne pourront surmonter les obstacles sans poser comme condition première de toute discussion le "vivre ensemble" si difficile à accepter parfois !

Et moi, dans ma toute petite sphère, comment réagir ? Tout d'abord, peut être ne pas me laisser intoxiquer par les médias. Fermer télé et radio, et écouter plutôt de la musique. Rester calme et sereine ; à ceux que je rencontre, essayer d'apporter le peu que je puisse faire : un sourire, une attention, un partage, une prière. Cultivons les petits bonheurs : rappelons-nous le témoignage de sœur Emmanuelle, son sourire lumineux, car c'est dans la joie qu'elle a témoigné du Christ. Les premiers mots de son testament le proclament : "*Nous le savons, l'Amour est plus fort que la Mort, le lien d'amitié profonde que nous avons noué ensemble dans la joie, a une valeur d'éternité joyeuse*". François d'Assise était connu comme rayonnant de joie. La joie est fruit de l'Esprit Saint car elle prend sa source dans la Foi et l'Espérance. Nous sommes témoins de la joie, de la lumière, de la vie, essayons de toutes nos forces et de tout notre courage de ne jamais l'oublier.

DA

CE QUE VIT NOTRE ÉGLISE

Les médias souvent à l'affût des situations à sensation que peut vivre l'Église catholique ont à peu près oublié de se faire l'écho de trois événements récents qui sont cependant essentiels pour elle et pour le monde.

- Le premier : le synode des évêques sur "*la Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église*" qui s'est tenu à Rome du 5 au 26 octobre. Trois grandes questions ont orienté les débats à partir de la constitution dogmatique "*Dei Verbum*" (la Parole de Dieu) du concile Vatican II : Qu'est-ce que la Parole de Dieu ? Comment faut-il l'interpréter ? Quelle place joue-t-elle dans la mission d'évangélisation de l'Église ? La Parole est bien plus qu'un texte écrit, célébrée dans la liturgie, elle se réalise dans les événements de l'histoire, elle est incarnée dans le Christ qui se donne à nous dans l'eucharistie. La relation décisive entre Écriture et Eucharistie donne à la Parole une dimension sacramentelle et eschatologique. La Parole de Dieu EST la mission de l'Église qui s'exprime à travers des aspects différents : œcuménisme, dialogue avec les juifs, dialogue interreligieux, engagement social. Et c'est la totalité de l'Écriture qui est expression de la Parole de Dieu car "*le Nouveau Testament est caché dans l'Ancien et l'Ancien est présent dans le Nouveau*" (st Augustin, *Questions in Heptateucum* 2, 73).

Signe des temps, 25 femmes ont participé au synode, 6 comme expertes dont une française :

Marguerite Léna et 19 comme auditrices. S'il n'est à l'évidence pas question de parité, c'est tout de même la plus haute participation féminine de toute l'histoire du synode. Ceci a abouti, dans les propositions finales à propos du service des laïcs dans la transmission de la foi à reconnaître que *"les femmes [...] ont sur ce point un rôle indispensable surtout dans la famille et dans la catéchèse. En effet, elles savent susciter l'écoute de la Parole, la relation personnelle avec Dieu et communiquer le sens du pardon et du partage évangélique."*

Autre signe des temps : l'invitation au synode du Grand Rabbín de Haïfa Shear Yashuv Cohen pour présenter la place de la Bible dans le judaïsme. En soulignant les difficultés du dialogue judéo-chrétien, le rabbin a montré que celui-ci touchait l'intérieur même de l'Église et du mystère de la foi. En effet, comment l'Église se définit-elle quand elle affirme que le peuple juif n'a pas cessé d'être le peuple de Dieu ? Comment confesser Jésus Sauveur tout en reconnaissant l'actualité de l'existence juive pour le salut des nations ? Comment penser une eschatologie qui ne soit pas un "triomphe" du christianisme sur le judaïsme ?

- Vous rappelez-vous la polémique qu'avait soulevée à Ratisbonne le discours de Benoît XVI à propos de l'islam ? Le second événement en est une conséquence directe. 138 personnalités musulmanes avaient écrit une lettre ouverte ("A common word") au Saint Père ainsi qu'à tous les chefs des Églises chrétiennes. Dans celle-ci les signataires invitaient les chrétiens à s'accorder avec les musulmans sur ce qui est commun : *"les deux commandements de l'amour"*. À partir de là, un Forum catholico-musulman a été formé par le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux et par une délégation des 138 signataires musulmans. C'est le 1^{er} séminaire de ce forum qui s'est tenu à Rome du 4 au 6 novembre sur le thème *"Amour de Dieu, amour du prochain"*, dans ses aspects théologiques et spirituels. En effet, la composition des délégations est religieuse et non-politique, *"établie sur la base de l'autorité sapientielle"*. Mais l'objectif du Forum est bien d'approfondir la réflexion dans les retombées concrètes pour la défense de la dignité de la personne humaine et de la liberté religieuse, car les affirmations de principes ne valent que si elles sont vérifiées à la lumière de leur application concrète dans un contexte qui est toujours plus difficile pour les minorités chrétiennes.

- Enfin, le troisième événement est la 20^e rencontre du Comité de liaison International Juif-catholique (ILC) qui s'est ouvert à Budapest le 10 novembre à l'occasion du 70^e anniversaire de la Nuit de Cristal. Le cardinal Kasper, président de la commission vaticane a rappelé que le dialogue n'était pas un engagement secondaire, ou une option possible mais bien une obligation intérieure et un devoir. Il s'agit de coopérer pour le bien de l'humanité en s'opposant à toutes les attitudes antisémites, anticatholiques, antichrétiennes et à toute forme de discrimination. *"Et cela ne peut pas se faire une fois pour toutes, c'est une tâche permanente que chaque génération doit reprendre à nouveau."*

Pour finir, rappelons encore que le synode des évêques a mis en pratique la nouvelle disposition de la Congrégation romaine pour le culte divin qui demande qu'on n'emploie plus la vocalisation "Yahvé" pour la transcription du nom divin, dans aucune circonstance mais qu'on la remplace chaque fois par "le Seigneur".

BA (sources : Zenit, SIDIC information)

PETITES ANNONCES

Lectures

Voilà un livre écrit à l'occasion du 8^e centenaire par le frère Thaddée Matura

"François d'Assise, "Héritage et héritiers" huit siècles après."

disponible aux Editions Franciscaines

Mail : editions-franciscaines@wanadoo.fr

Élections

Au dernier chapitre international du CIOFS (Conseil International de l'Ordre Franciscain Séculier) qui s'est déroulé en Hongrie, Budapest, du 15 au 22 novembre 2008, dont notre représentante est Berta Richaud (venue à la Castille en 2008) :

- Encarnacion del Pozo, Ministre Générale de la Fraternité Séculière, a été réélue
 - Michèle Altmeyer a été élue au Conseil de Présidence pour l'aire française :
- Nous leur souhaitons de vivre ces responsabilités dans la confiance et la paix.

Pace e Bene
RM

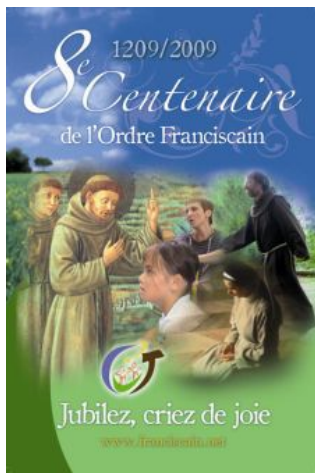
Formation : Comment utiliser la 'boîte à outils' ?

le samedi 28 mars 2009 de 9 H 30 h à 17H

Monastère Ste Claire, 1454, chemin de la Verdière, 84140 Montfavet.

Lourdes 24, 25 et 26 octobre 2009 : Rassemblement de toute la famille franciscaine

- *Samedi 24 octobre* : Conférence "De 1209 à nos jours, le souffle évangélique de la forme de vie initiée par François et ses frères"



En soirée : représentation théâtrale sur saint François d'Assise

- *Dimanche 25 octobre* : Temps en grande assemblée pour présenter des initiatives d'aujourd'hui conduites par des membres de la famille franciscaine

Jeu scénique sur saint Paul

- *Lundi 26 octobre* : Rencontre avec Jean-Claude GUILLEBAUD, écrivain, journaliste et grand observateur de notre monde d'aujourd'hui. Il nous dira ce qu'il perçoit de l'actualité du message de François et en quoi ce qui a été vécu au cours du week-end lui parle de cet idéal.

Préinscription : Grottes de saint Antoine, 41 avenue Edmond Michelet
19100 Brive <fratgsa@fratgsa.org>

WEEK END FRANCISCAIN JEUNES : 21/22 Février 2009

- Du samedi 15h au dimanche 16h
- Lieu : Chez les Clarisses de Riez – Colline Ste Maxime – 04500 Riez
- Programme et matériel demandé vous seront communiqués ultérieurement par le Frère Patrick Sham. (e-mail : <shatrick18@hotmail.com>)

Inscription auprès de Jean Paul MARS, avant le 31 janvier 2009

17, corniche André de Joly -Les Oliviers Bât. B3 - 06300 NICE- Tél. : 04 92 04 14 60

e-mail : <marsjpy@tele2.fr>

Participation aux frais 10€ par enfant

RETRAITE EN SILENCE : 28 février/1^{er} mars 2009

Cette retraite sera animée par le frère JP Arragon, ofm.

Thème : Evangélisation & Mission

- Lieu: Foyer de Charité - Domaine de Branguier– Route départementale 908 – 13790 Peynier
Tél. : 04 42 53 03 20
- Date: du vendredi 27 février 18h au dimanche 1^{er} mars 16h
- Possibilité d'arriver le 28 février à 9h.
- Pour tous renseignements complémentaires, veuillez contacter : Marie Ange Rossollin
Tél : 04.42.84.14.27 / Port :06.07.47.42.68 - e-mail: <m.a.rossollin@wanadoo.fr>

Inscription à adresser à : Alain Masurel

– 914, av Pierre Augier – 84120 Pertuis **avant le 15 février 2009**

NOS PEINES : nous adressons à Mireille BONINI toutes nos condoléances amicales et fraternelles pour l'épreuve qu'elle traverse. Car son fils, Guy, est parti le 31 juillet 2008, pour la maison du Père. C'est dans la foi et la prière que nous nous associons à sa lourde peine.

LOUÉ SOIS-TU, Ô SEIGNEUR

Pour l'humble travailleur de la vigne
Qui nous donne le sang du Christ
Qui est consacré à l'autel.

Pour le savant dans son laboratoire,
Qui se plonge dans les mystères de l'atome,
Qu'il transforme en énergie pacifique.

Pour les chercheurs et les médecins,
Qui allongent la vie des hommes,
Et soulagent leurs souffrances.

Pour les architectes et les maçons,
Qui construisent les maisons des hommes
Et les villes, les monuments, les basiliques.

Pour les cheminots et les routiers,
Qui raccourcissent les distances,
Et rapprochent les hommes.

Pour le peintre et le sculpteur,
Qui chantent l'harmonie des formes,
En laissant exploser leur art.

Pour l'ouvrier des hauts-fourneaux
Qui forge l'acier et le métal,
Dont sont fabriquées nos voitures.

Pour l'ouvrier de l'électronique,
Qui assemble téléphones et ordinateurs
Qui nous environnent de toutes parts.

Pour l'écrivain et le poète
Dont l'inspiration et le style
Agrémentent les loisirs des hommes.

Pour les chanteurs et les comédiens,
Qui savent si bien nous divertir
Et nous délasser du travail quotidien.

Pour les cosmonautes et leurs engins,
Pour l'espace que tu créas,
Et les étoiles et les satellites.

Pour les clercs et les religieux
Qui chantent ta louange, Seigneur
Aux quatre coins de la terre.

Pour tous les hommes qui travaillent
À parfaire et à construire
Le monde selon ton plan, ô Seigneur.

Ô Seigneur, toi qui as créé
Le monde en six jours
Et t'es reposé le septième
Loué sois-tu, oui, **LOUÉ SOIS-TU**.

Prière proposée par Vivette